



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Grand Est | 2017

---

# Nancy – Vieille Ville, points d’apport volontaire (PAV)

Fouille préventive (2017)

Myriam Dohr

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/65113>  
ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Myriam Dohr, « Nancy – Vieille Ville, points d’apport volontaire (PAV) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 02 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/65113>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Nancy – Vieille Ville, points d'apport volontaire (PAV)

Fouille préventive (2017)

Myriam Dohr

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 L'implantation de dix-huit points d'apport volontaire (PAV) dans le centre-ville de Nancy, engagée par la Communauté Urbaine du Grand Nancy, a engendré un suivi de travaux archéologique qui s'est déroulé, de manière fractionnée, entre juin 2016 et août 2017. Cette opération a permis d'explorer le sous-sol de la partie la plus ancienne de la ville sur une surface totale de 315 m<sup>2</sup> et une profondeur de près de 3 m.
- 2 Le terrain naturel, constitué d'alluvions de la Meurthe reposant sur les schistes cartons, apparaît, au plus haut, devant la basilique Saint-Epvre, à 0,80 m sous le niveau de rue actuelle et, au plus bas, rue des Cordeliers, à plus de 2,20 m de profondeur. Cette différence reflète l'aspect originel du paysage de ce secteur, progressivement modifié par l'homme au cours des siècles, grâce à l'apport de remblais dans les zones inondables – tout particulièrement à la fin de la période moderne – remblais régulièrement observés dans les coupes des PAV.
- 3 Un second élément a profondément marqué le sous-sol de la vieille ville : un réseau dense de canalisations d'eau et d'assainissement maçonnées, construit au XIX<sup>e</sup> s., et dont les plans sont conservés aux archives. S'y ajoutent des citernes ou puits dont trois exemples ont été observés en Grande Rue, rue du Haut-Bourgeois et rue Callot.
- 4 Malgré ces perturbations, l'opération de suivi de travaux a permis la découverte de niveaux de chaussée du bas Moyen Âge. La succession d'au moins quatre états de voirie en Grande Rue, devant le palais ducal (PAV n° 8), confirme l'importance de cet axe de circulation depuis la naissance de la ville. Ces voies pavées de galets, lieux de rejets aux périodes médiévales et modernes, sont bien souvent surmontées de niveaux

d'occupation riches en mobilier archéologique. Les remblais postérieurs et le contexte d'enfouissement ont permis la bonne conservation d'un ensemble de petits objets en métal, de bois, de cuir, etc. L'étude d'un important lot d'ossements d'animaux provenant du PAV n° 8 a mis en évidence la pratique de l'artisanat sur cornes de bovins et de caprinés en Grande Rue aux XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s.

- 5 Quoique réduits en surface (en moyenne 12,5 m<sup>2</sup>), les terrassements ont aussi permis d'appréhender l'évolution de l'emprise de rues pourtant peu modifiées depuis le Moyen Âge. Ainsi, place de l'Arsenal (PAV n° 7) ont été mis au jour les remblais de comblement du premier fossé d'enceinte de la ville attribué au XII<sup>e</sup> s. et très certainement visible dans le paysage bien après l'extension de la ville vers le nord au XIV<sup>e</sup> s. De même, rue du Haut-Bourgeois, un fossé large de 1,20 m, dans l'axe de la rue actuelle, pourrait marquer la limite nord du faubourg du Bourget au bas Moyen Âge. Enfin, la destruction en 1808 de l'hôtel de Viomenil (actuelle place Lafayette) afin de relier la Ville Vieille et la Ville Neuve a laissé en sous-sol un important réseau de caves, riches en mobilier céramique lié au métier d'apothicaire.
- 6 Deux autres importants lots de vaisselle méritent d'être signalés : l'un plutôt domestique à vocation culinaire du XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> s., découvert rue des Frères-Henry, l'autre de table ou de service, attribué aux XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s., et mis au jour dans le comblement d'une citerne en Grande Rue.
- 7 Enfin, ces terrassements profonds ont été l'occasion d'observer les niveaux d'occupation les plus anciens de la ville. Ainsi, deux séries de poteaux, situés sous les chaussées du bas Moyen Âge, de part et d'autre de la basilique Saint-Epvre, rue Lafayette et en Grande Rue, attestent d'une occupation médiévale, voire plus ancienne. Les datations (radiocarbone) en cours devraient permettre de préciser la naissance de la ville jusqu'ici uniquement documentée par les textes.

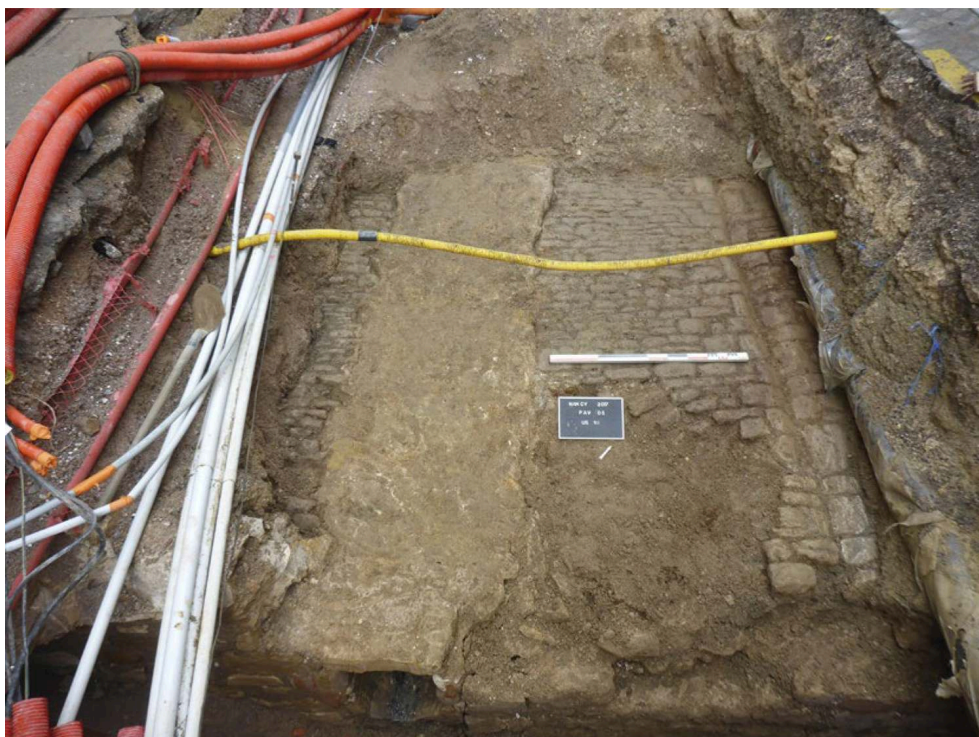
**Fig. 1 – Réseau d'assainissement maçonné du XIX<sup>e</sup> s.**



28 rue Saint-Michel.

Cliché : Inrap.

**Fig. 2 – Chaussée pavée du bas Moyen Âge**



113 Grande Rue.

Cliché : Inrap.

---

## INDEX

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

**Année de l'opération** : 2017

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtmshLSolxE8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtngUfUyvuMo>

## AUTEURS

**MYRIAM DOHR**

Inrap